Le mot des vice-président-e-s

**2019, une année où les jeunes ont été au centre de nos préoccupations**

Nous nous sommes réjouis de la maturité de ces jeunes bien loin de l’immobilisme de certains politiques. Lors des manifestations pour le climat, un mouvement qui était parti du Nord du pays s’est élargi au Sud et ce, dès la deuxième manifestation.

Un an après ces premières manifestations, une chaîne humaine pour le climat s’est à nouveau formée à Bruxelles pendant la COP 25 preuve que le mouvement ne s’est pas essoufflé.

Il est certain qu’une fiscalité inéquitable où les citoyens et les sociétés les plus riches ne contribuent pas équitablement pour sauver notre planète, ainsi qu’une absence de taxation sur le kérosène et une diminution d’impôts sur les sociétés, sont autant de facteurs qui empêchent de mener une politique climatique ambitieuse à long terme. La question «ecologico-sociale» va de pair avec ce combat car ce sont les plus défavorisés qui souffrent le plus du réchauffement climatique.

Nous nous trouvons face à un double défi : celui d’assurer un revenu décent à tous les citoyens afin qu’ils puissent vivre dans la dignité humaine et celui de consommer de manière éco-responsable pour limiter notre empreinte écologique.

Notre système économique de profit "coûte que coûte", nous entraîne dans une surconsommation qui a engendré de nombreux ravages. Prenons le cas de la déforestation de la plus grande forêt tropicale du monde, l’Amazonie, dont 3,1 millions de km² ont été détruits et ce, depuis le 15 août de cette année.

Cette déforestation a détruit la biodiversité et la santé des plus fragiles, les personnes âgées et les enfants ne pouvaient même plus respirer correctement à cause des incendies !

**2019, trois Congrès**

**En février** dernier, s'est tenu le **premier congrès de la** **CSC Francophone**. Celui-ci a plaidé pour un plan d’investissement et d’augmentation des moyens de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il a aussi marqué son opposition à toute régionalisation de la culture et de l’enseignement, et considère que l’organisation des filières techniques et professionnelles, en lien avec les besoins et politiques régionales, est possible via les instances «Bassin enseignement qualifiant-formation-emploi».

**En mai dernier, lors du** **Congrès** **CSC-Enseignement**, nous nous sommes engagés à mettre en œuvre nos dix lignes de force et nous avons choisi une de celles-ci que nous estimons essentielle : les jeunes.

Nous ne sommes pas les seuls à y attacher une importance capitale : le thème de la Journée mondiale des enseignants, célébrée le 5 octobre dernier, était que l’avenir appartient aux jeunes.

Même si l’étude publiée dans la Libre Belgique en septembre dernier atteste que les jeunes sont attirés par le métier d’enseignant, force est de constater que le métier est en pénurie.

Nous constatons que même avec un diplôme en poche, le jeune qui décide d’emboîter le pas dans l’enseignement risque de quitter le métier dans les cinq premières années de sa carrière.

Les facteurs influençant ces départs sont la précarité de l’emploi, le manque d’outils pédagogiques, le stress permanent de l’omniprésence des parents, ainsi que l’attitude des élèves et des directions.

La réforme de la formation initiale, malheureusement reportée d’un an, devrait apporter les outils nécessaires pour faire face à l’école de demain dans un enseignement d’excellence.

Cette réforme devra permettre à tous les enseignants actuellement en fonction d’accéder à un niveau supérieur de diplôme avec un même barème et un même titre.

Il est donc urgent que les formateurs de la future génération d’enseignants disposent des données indispensables à l’organisation de la formation initiale.

Le travail collaboratif instauré par le nouveau décret permettra aux jeunes enseignants de sortir de l’isolement et de se sentir épaulés.

Nous, en tant que délégués dans nos établissements, nous devons les informer de leurs droits et de leurs devoirs notamment par le règlement de travail.

**Pour terminer ce triptyque**, en octobre dernier le **Congrès de la CSC** a pu nous nourrir d’échanges sur une thématique aussi importante que le travail de demain, mais nous avons pu aussi nous sentir confortés par des valeurs partagées au sein d’une organisation forte où le collectif démocratique prime sur l’individualisme populiste.

**2019, des arrivées
et des départs**

2019, c’est aussi des "au revoir" à nos permanents, Laurence, Marie-Thérèse, Vincent, Guido, Thierry et Raymond. Nous leurs souhaitons une nouvelle vie tout aussi riche.

C’est également l’arrivée de nouveaux permanents, Émilie, Régine, David, Philippe, Thibault, et Thomas ; nous leur souhaitons la bienvenue et beaucoup de courage dans leur dur labeur.

2019 a vu aussi le remplacement d’Eugène, notre secrétaire général. Nous aurions bien voulu garder les deux, «l’ancien et le nouveau», mais Eugène avait droit à un repos bien mérité. Nous nous souviendrons de lui avec ces mots : «Travail, bienveillance, équité, justice». Encore merci pour tout… et bienvenue à Roland pour le remplacer.

**2019 et 2020, des élections**

Le 26 mai 2019, nous sommes allés aux urnes mais, à ce jour, toujours pas de Gouvernement fédéral. Allons-nous dépasser notre propre record de 541 jours ? A politique inchangée, notre déficit de 12 milliards devrait voir le jour en 2024.

Nous avons, depuis septembre, deux nouvelles ministres de l’enseignement : Caroline Désir et Valérie Glatiny. Nous espérons qu’elles trouveront les moyens de refinancer notre enseignement pour répondre aux défis de demain : l’excellence pour tous.

L’année prochaine, nous continuerons à défendre le statut des personnels de l’enseignement. Nous veillerons aussi à les valoriser et ce, dans un enseignement de qualité, équitable, solidaire tout au long de la vie, où chaque apprenant «acteur de la vie économique», quelles que soient ses difficultés, puisse s’épanouir.

2020 sera une année où vous serez la voix qui porte grâce aux élections sociales. Inutile de vous dire que nous comptons sur vous.

2020 sera une nouvelle année ; que le bonheur et la santé soient au rendez-vous au sein de vos foyers.

 Alain Serantoni
et France-Lise Caron